

PHILLIP'S GARDEN

A Dorset Palaeoeskimo Seal Hunting Site

PHILLIP'S GARDEN

Site paléo-esquimau Dorset de chasse du phoque



Phillip's Garden is one of the largest known Dorset Palaeoeskimo sites in the Canadian north. It is a late winter harp seal hunting site that was used over a period of eight centuries. Initially it was used on a short-term seasonal basis by one or two families or hunting teams. Eventually it was used on a more permanent basis by larger numbers of family groups. At its peak there may have been as many as two dozen families here, living two to a house. The outlines of at least fifty houses can be seen in the meadow, each a shallow depression highlighted by shadow and by irises growing in the center. Archaeologists speculate that Phillip's Garden was a place of social and symbolic importance to the Dorset of this region. We do not know why they eventually abandoned Phillip's Garden, but the warming climate may have been a factor.



The upper terrace of Phillip's Garden. Dwelling remains show up as low mounds and depressions.

Terrasse supérieure de Phillip's Garden. Les légers monticules et les dépressions révèlent les vestiges d'habitations.



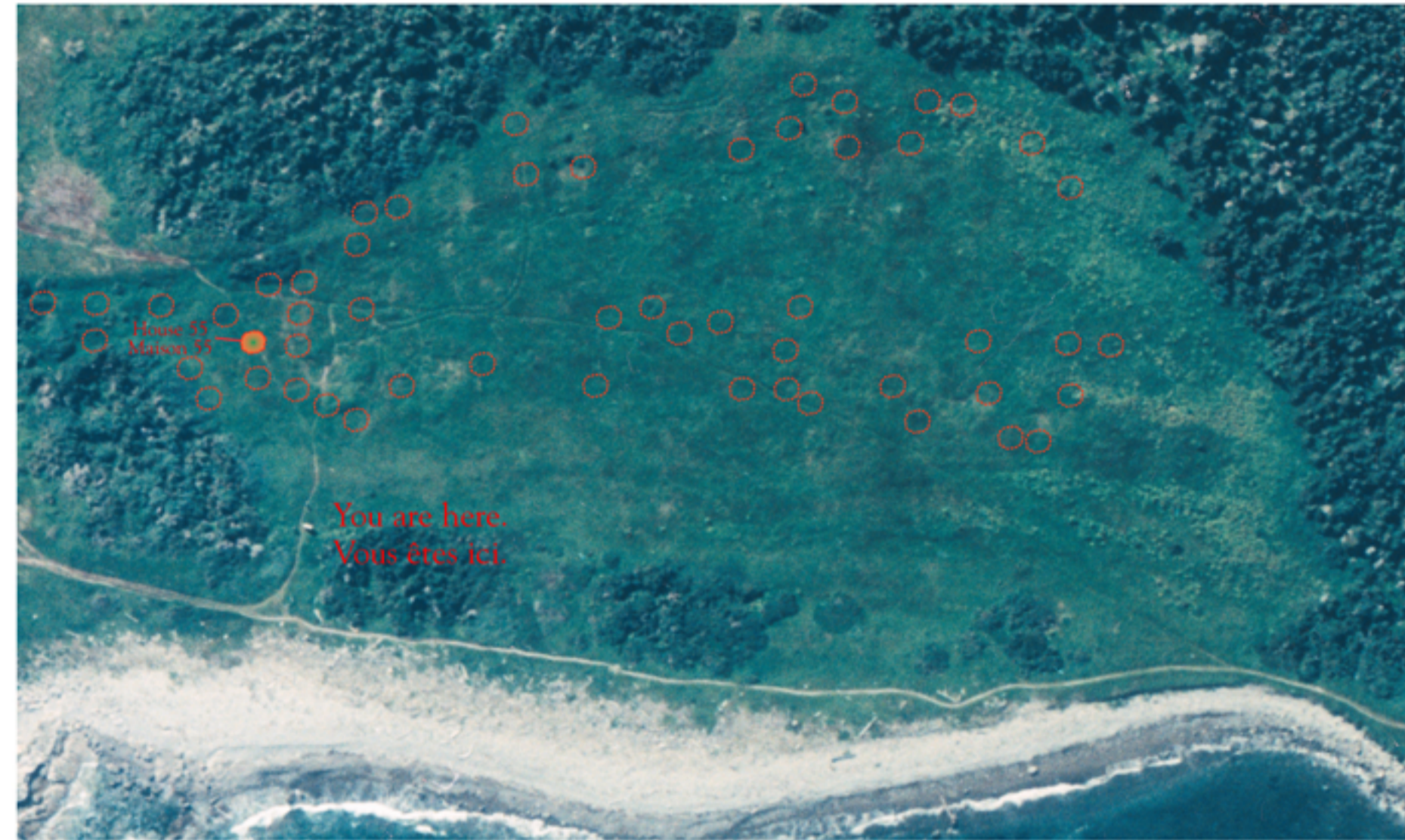
House 55 before excavation. The central depression is outlined by irises, seen here before they are in bloom.

La maison 55 avant les fouilles. La dépression centrale est mise en relief par des iris encore épanouis sur la photo.



Archaeologists mapping and numbering the rocks that made up the foundation of House 55. The person bending over is standing outside the sitting bench that ringed the inside of the house, the person in grey is sitting on the bench, and the person in red is leaning over the central cooking area which is made up of large rocks.

Des archéologues relèvent l'emplacement des pierres de fondation à la maison 55, et les numérotent. La personne penchée se tient derrière la banquette qui suivait la paroi intérieure de la maison. La personne en gris est assise sur cette banquette, et la personne en rouge examine l'aire centrale de préparation des repas, constituée de grosses pierres.



The remains of over 50 Dorset dwellings have been identified at Phillip's Garden (left). Not all these houses were occupied at the same time. Note House 55, which has been reconstructed in the Parks Canada Visitor Center.

À Phillip's Garden (à g.), on a distingué les vestiges de plus de 50 habitations de culture Dorset. Toutes ces maisons n'ont pas été habitées simultanément. Notez l'emplacement de la maison 55, dont une reconstruction est présentée au Centre d'accueil de Parcs Canada.



Two segments of a whalebone sled runner (actual size). The sled was pulled by hand.

Deux segments de lame de traîneau en os de baleine (grandeur réelle). Le traîneau était tiré à la main.



Bone harpoon head for hunting seal (actual size). This had a sharp stone "end-blade" slotted into the tip, a line hole near the base, and a slot at the base where the head was mounted on a wooden shaft. When a seal was harpooned the head separated from the shaft and the animal was pulled in using the line.

Tête de harpon en os (grandeur réelle) utilisée pour chasser le phoque. À son extrémité, on fixait une pointe de pierre tranchante; la tête est encochée à la base pour s'ajuster à une hampe de bois, et est percée d'un canal de ligne. Quand un phoque était harponné, la tête se détachait de la hampe et le chasseur n'avait qu'à ramener l'animal en tirant sur la ligne.

Chert microblade (actual size) with sharp, straight, razor-sharp edges. This was used as an all-purpose cutting tool, easily made and easily thrown away.

Microlame de silex (grandeur réelle) aux bords droits et tranchants, facile à fabriquer et jetée sans arrière-pensée, qui servait de couteau tout-usage.



Artist's conception of what House 55 looked like. Twelve post-holes outlined the dwelling and these indicated that whale ribs and driftwood poles comprised the frame. This was probably covered with skins, and sod and snow might have been packed against the sides for added insulation. The house was surprisingly large, 6m in diameter and 2.5m high at the center.

Vue d'artiste de l'apparence possible de la maison 55. On a retrouvé 12 trous de piquets sur le pourtour de la structure, indiquant qu'on s'est servi pour armature de vertèbres de baleines et de perches de bois échoué. L'armature devait être couverte de peaux, et on a pu l'isoler en entassant des mottes de gazon et de la neige sur ses bords inférieurs. L'habitation était plutôt grande : 6 m de diamètre et 2,5 m de haut au centre.

On a découvert à Phillip's Garden un des plus grands sites connus des Paléo-esquimaux dorsétiens dans le nord canadien. Pendant huit siècles, à la fin de l'hiver, l'endroit a servi de base pour la chasse au phoque du Groenland. Au départ, seules une ou deux familles ou équipes de chasseurs venaient y séjourner durant la saison de chasse; avec le temps, ce nombre a augmenté et des groupes de familles s'y sont installés de façon plus permanente. On estime qu'il y a pu y avoir ici jusqu'à deux douzaines de familles, qui vivaient à deux familles par habitation. Aujourd'hui, seules de légères dépressions ombragées, envahies par les iris, nous rappellent qu'il y a déjà eu au moins cinquante maisons dans le pré. Les archéologues croient que Phillip's Garden avait une grande importance sociale et symbolique pour les Dorsétiens de la région. L'abandon du site reste inexplicable; il pourrait être attribuable à un réchauffement du climat.

Les habitants de Port au Choix Paléo-esquimaux de la culture de Dorset

Qui étaient-ils?
Les Paléo-esquimaux de la culture de Dorset, adaptés au climat nordique, occupaient jadis la plus grande partie de l'Arctique canadien et du Groenland, leur territoire atteignant à Terre-Neuve sa limite méridionale. Ils ne seraient cependant pas les ancêtres directs des Inuit d'aujourd'hui.

Quand ont-ils fréquenté Phillip's Garden?
Les Dorsétiens ont vécu sur l'île de Terre-Neuve entre il y a 2 100 ans et 1 200 ans, et leur présence au Labrador couvre une période qui s'étend de 2 800 à 500 ans dans le passé.

D'où venaient-ils?
Ils venaient de l'Arctique canadien, en passant par le Labrador.

Que leur est-il arrivé?
Les archéologues ignorent ce qu'il est advenu des Paléo-esquimaux de la culture de Dorset. Il y a 1 200 ans, époque de leur départ, le réchauffement du climat aura pu affecter les conditions de chasse au phoque. Leur disparition ultérieure de la plus grande partie de l'Arctique canadien, il y a 600 ans, est parfois attribuée à l'arrivée du peuple Thulé, ancêtre des Inuit contemporains.